

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Le Thresor De La Vie Hvmaine

DuSoucy, François

Paris, 1644

Chapitre VI

[urn:nbn:de:bsz:31-96188](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96188)

de la vie humaine. 71

ce precieux metal acquiert la
suprême & admirable vertu
de nous pouuoir secourir prō-
ptement, & tres puiffamment
en toutes nos infirmittez cor-
porelles.



Q V E L L E D O I T
*estre l'eau, ou le dissoluant ne-
cessaire pour faire le grand
Or-potable.*

C H A P. V I. c



LES defauts les plus
ordinaires qui se
rencontrent en nos
entreprises, & les
empeschemēs qui sont cause
qu'elles ne reüssissent pas bien

E iiii

souuēt selon nostre desir, prou-
uient à mon iugemēt, ou
de ce que nous nous trōpons
en les conceuant, ou de ce
que nous ne procedons point
bien en les mettant en execu-
tion. C'est vn priuilege reser-
uē à Dieu seul, & vne perfe-
ction inseparable de sa Natu-
re incomprehensible, que de
preuoir sans s'abuser, tout ce
qu'il est bon qu'il fasse, & de
faire tousiours sans faillir ce
qu'il a preueu. Mais pour
nous, c'est nostre coustume
de nous mesprendre en nos
desseins, & en nos actions, &
de manquer à bien effectuer
nos pensees, non seulement
dans les premiers essais, mais

de la vie humaine. 73

aussi la pluspart du temps, apres mesme nous en estre meslez par plusieurs fois, & à diuerses reprises.

Les plus excellens Docteurs, les plus parfaits Capitaines; & les plus rares ouuriers, esprouent souuent cette verité, veu que les plus importantes maîtrises de nos Arts, & de nos sciences, ne s'acquierent ordinairement que par de tres-longs apprentissages, & par de penibles estudes: tout de mesme que nostre prudence ne se fortifie que par vne tres-longue pratique.

Mais laissant à part toutes ces considerations si amples, & sans m'escarter de mon

but, ie dis qu'une infinité de
 x travaux & d'expériences m'ont
 appris qu'il n'y a point de pre-
 tension en laquelle il y ait plus
 de danger de se tromper, & de
 prédre mal ces mesures, qu'en
 celle de faire le grand Or-po-
 table, pour la *difficulté extres-*
me qu'il y a de rencontrer la
vraye Eau de vie celeste, qui est
 la seule dans la Nature qui
 peut Physiquement atténuer
 l'or, & le dissoudre radicale-
 ment en toutes ses parties.

Et encores que beaucoup
 de gens se vantent de pouvoir
 faire la *vraye Medecine vni-*
uerselle, par des dissoluan-
 s contraires, & *corrosifs* à l'or;
 ie dis qu'ils ne parviendront

iamais au but de leur preten-
sion, s'ils n'ont vne entiere
cognoissance de cette eau ×
precieuse. Car de se seruir de
leurs eaux fortes & violentes,
cela est tout a fait contraire à ×
la raison, & à la pureté natu-
relle de l'or. Et ie declare ici
nettement, contre leur pre-
sompption, qu'il me semble
absolument impossible d'imi-
ter la Nature en ses effects,
sans la suiure inuiolablement
en ses procedez. Tellement
que ceux qui se seruent d'eaux ×
fortes, & de dissoluans vene-
neux & indomptables à no-
stre chaleur naturelle, qui
font des operations violentes
à l'or, soit pour l'ouurir ou le ×

dissoudre, soit pour le cuire ou
 le preparer, par des eaux cor-
 rosives : ceux là, dis-je, ne
 peuvent manquer d'auoir du
 regret & de la honte pour
 succez de leur curiosité. C'est
 pourquoy ie n'ay intention en
 toute l'operation de cette
 œuure, depuis le commence-
 ment iusques à la fin, que de
 suiure l'ordre & la façon d'a-
 gir de la Nature, de laquelle
 seule i'apprends à cognoistre
 & à me seruir de cette pre-
 cieuse Eau de vie Celeste.
 C'est par la Nature que les
 vrais Philosophes font le re-
 mede vniuersel. C'est elle aus-
 si, qui leur donne la matiere
 sur laquelle ils trouuillent ;

de la vie humaine. 77

pour eux ils n'en font que les vallets; afin d'oster, de changer, & de mettre les choses selon qu'il est necessaire: Mais neantmoins c'est tousiours selon l'intention & l'ordre de la Nature, & pour la mieux faire agir. Et comme ils en font les vrais imitateurs, ils agissent aussi selon & comme leur enseigne la Nature qui leur apprend qu'elle n'admet jamais rien *d'estrange* dans la composition de ces ourages; & qu'elle opere tousiours par choses conformes & de semblables Natures. Et de mesme faut-il que celuy qui voudra faire le grand Or-potable re-
iette les eaux fortes & dissol-

uans corrosifs, qui sont estrangers & dissemblables à la pureté de l'or : & qu'il ne se serue que de *nostre Eau de vie Celeste*, qui est douce, benigne, & sociable à la Nature de l'homme & à celle de l'or. Je veux dire qu'il faut que le dissoluant soit de la Nature du dissoluble. Et le dissoluble de la Nature du dissoluant.

Considerez, ie vous prie, la generation d'un enfant : le menstrué de la femme n'est il pas dans son principe de mesme Nature, & de matiere semblable à celle dont l'enfant a esté formé, quoy qu'il semble estre grandement different en apparence ? De mes-

me faut-il que l'eau viue, de laquelle, & par laquelle seule nous faisons la Medecine vniuerselle, soit tout a fait conforme à la Nature de l'or : afin que par vne estroite simpathie & afinité de Natures ils s'vnissent ensemble dans vne douce & longue coction.

Que si nostre Eau ignée, ou feu Aqueux, n'estoit de la nature de l'or, iamais ils ne s'vniroient en toutes leurs parties comme ils font lorsqu'on les met ensemble : Et iamais l'eau n'auroit le pouuoir de dissoudre l'or radicalement, s'il n'y auoit grande conformité entr'eux.

Mais cette eau viue & sei-

+ che est si bien de la Nature de
 l'or, qu'avec grande raison on
 la peut dire sa sœur, parce
 que tous deux, en leur pre-
 miere origine, sont sortis
 B + d'une mesme source, & d'une
 mesme racine; C'est pour-
 quoy ils s'aiment & s'unissent
 par conformité, & par ressem-
 blance de Natures.

1. Or peut estre que l'on me
 dira qu'il est du tout *impos-
 sible* de trouuer vne eau dans
 le monde *semblable* à celle
 dont ie parle.

2. Et qu'il n'est pas croya-
 ble qu'une eau peust dissoudre
 l'or *radicalement* en toutes ces
 parties, & s'unir à luy *es-
 sentiuellement*.

Pour

Pour responce au premier,
i'aduouè qu'il est tres-vray
qu'à moins d'estre conduit *N*
par la main d'vn homme bien
intelligent en cet Art ; il est
presque impossible d'en pou-
voir descouurer la secrete
source. Et neantmoins il est
encores bien plus difficile d'y
pouuoir puiser l'eau viue,
dans la grande pureté qu'il
est absolument conuenable
qu'elle soit pour la perfection
de cet ouurage. Aussi est-il
certain que la veritable co-
gnoissance de cette eau cele-
ste est le premier, & le plus
difficile des quatre grands *x*
chefs-d'œuvres de ce labeur
merueilleux.

Or comme cette Eau celeste est la cause principale pour paruenir à la perfection du grand Or-potable: il semble aussi qu'à dessein la Nature × l'a enclose & renfermée par jalousie, afin d'empescher l'industrie humaine de la surpasser en la merueille d'un soudain retour de santé, & d'une tres-longue prolongation de vie.

Mais quoy que cette precieuse eau soit tres-profondement, & tres-secretement cachée par l'ingenieuse Nature: Neantmoins ces vrais imitateurs, & ces Disciples secrets, ont appris d'elle mesme la source de cette eau de

de la vie humaine. 83

vie : Et aussi l'art industrieux
comme on la peut aisement
recouurer par vn fort simple &
mais tres-occulte labeur.

Et pour le second poinct :
où l'on doute de l'vnion Es-
sentielle de l'or avec nostre
Eau Physique ie respondray,

Que les Sçauants n'igno-
rent pas que l'eau commune
quoy qu'elle soit de Nature
froide & moëte, ne laisse pas
neantmoins de se mesler
avec toutes les plantes, &
mesme avec toutes les choses
animées & sensitiues; & dans
icelles, par la coction, elle re-
çoit vne autre Nature que
celle qu'elle auoit auparauât
à cause que les vertus, & les

F ij

proprietez de ces choses se
font meslées centrallement
en elle.

Et quoy que l'eau commu-
ne soit en son principe & en
son interieur souuerainement
froide, toutefois par le mo-
yen des causes chaudes qu'elle
digere, ou qu'elle cuit, elle
demonstre, & fait paroi-
x stre vn effet de chaleur au
troisiesme degre.

De plus, l'on sçait qu'il n'y
a point de choses dans la Na-
x ture, qui soit plustost conuer-
tie en substance de chair que
l'eau commune. Car si dans
elle l'on fait cuire de la chair,
la decoctiō profitera & nour-
rira mesme les malades; ce

de la vie humaine. 85

que l'eau froide n'eust peu faire, à cause de sa crudité naturelle, qui est vne qualité nuisible & mortelle. Et par ainsi il est euident que l'eau commune estant impreignee par la coction, de la substance de la chair, n'est plus cette eau simple, froide, & crüe qu'elle estoit auparauant, mais que son essence est conuertie en vne vraye nature de chair. Et partant on la peut prendre ou tenir pour viande, puis qu'elle est proche d'estre reduite en vraye essence humaine.

*l'eau
l'eau*

Or comme l'eau des fleues ou de pluye, est naturellement propre pour attirer la substan-

ce des plantes, & des choses
× animees, & de se conuertir en
leur essence; ainsi de mesme
nostre eau Physique estant de
× la Nature de l'or, a aussi cette
puissante vertu de dissoudre
radicalement ce precieux me-
tal en toutes ses parties, de
s'vnir à luy inseparablement,
& de se tourner, & conuertir
en la vraye & naturelle es-
sence de l'or, ce que ne pour-
roient iamais faire les eaux
fortes des Chimiques. Et ou-
tre qu'elles n'ont pas cette
vertu, ny la force de dissoudre
× l'or, qu'il ne retourne touf-
jours en corps, cōme il estoit
deuant sa dissolution; c'est
qu'elles sont trop corrosiues,

de la vie humaine. 87

& par consequent tres-nuisibles & dommageables à nostre santé.

Enfin, ie finis ce Chapitre en disant à ceux qui voudront faire l'Or-potable qu'ils n'entreprennent iamais ce grand ouvrage, que premierement ils ne soient bien assurez de posseder effectiuement la vraye eau de vie Celeste, laquelle ils pourront recognoistre & discerner d'avec les autres eaux par ces marques infailibles. B

Il faut que nostre dissoluant soit vne eau viue & naturelle que l'on peut raisonnablemēt appeller vn feu Aqueux, ou vne eau ignee.

F iij

Il faut que ces effects sur
 ✕ l'or soient doux & naturels;
 Que ces commencemens, ces
 progresz, & ces acheuemens
 soient sans aucune violence.

Il faut qu'elle aye la puissan-
 ✕ ce d'ouurer l'or, de le deslier
 sans le corroder, & de le pe-
 netrer radicalement en routes
 ces parties; & qu'il s'y dissol-
 ue doucement & facilement,
 comme la glace fait dans
 l'eau.

Il faut qu'elle soit simple,
 tres-pure, & nette, qu'elle soit
 douce, benigne & sociable à
 la Nature de l'homme, & à
 celle de l'or.

Et pour le dernier, il faut que
 ceux qui voudront faire le

de la vie humaine. 89

grand Or-potable , ayent vne parfaite connoissance de la vraye Eau de vie des Sages , qui est vne Eau viue , Simple , & Celeste , composée , & mineralle , ingenieuse & difficile à trouuer. Elle ne se tire (comme dict vn Philosophe) que des rayons du Soleil , & de la Lune ; mais la difficulté est de sçauoir , s'il entend parler du Soleil & de la Lune Celeste , ou du Soleil , & de la Lune terrestre , ou de tous ensemble. Et quand ils auroient cette connoissance , ils n'auroient peut estre pas l'industrie de la sçauoir puiser Physiquement , dans le puits de la Nature , selon l'intention , & l'art indu-

90 *Le Thresor*
strieux des Sages.

Or s'ils n'ont pas la connoissance de cette precieuse Eau de vie celeste, & permanente, il est certain qu'ils ne feront jamais le grand Or-potable; C'est pourquoy, ils doiuent traouiller à l'acquerir, ainsi qu'ont fait ceux qui l'ont possedée.

De moy, i'ay employé trente-cinq années, pour m'instruire de cette Eau; & pour en auoir la vraye connoissance, i'ay fait plusieurs voyages, dépensé beaucoup d'argent, & fait quantité de differentes espreuues: Et toutesfois i'en eusse tousiours ignoré le secret, si par vn bonheur extra-

M

de la vie humaine. 91

ordinaire, il ne me fust tombé vn manuscrit entre les mains, qui m'a donné vne claire, & entiere lumiere de la pratique de cette precieuse Eau.

Enfin, ceux qui seront si heureux, de rencontrer cette Eau admirable, sont assurez, d'auoir le vray dissoluant Physique, qui est certainement le principal, & le plus necessaire outil de tout l'ouurage, & la premiere clef du grand Orpotable. Et celuy qui n'aura pas vne entiere & parfaite cognoissance de cette precieuse Eau, ne doit iamais penser, ny essayer de faire l'Orpotable; Car sans elle certainement il ne paruiendroit ia-

mais à ce qu'il desire, d'autant
× que c'est elle seule qui par sa
vertu admirable & toute par-
ticuliere, esleue, augmente,
renforce, rehausse & multiplie
extraordinairement celle de
l'or au dessus de sa Nature.